



©DR

Comprendre les évolutions des métiers en immersion

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

Depuis 2014, les stages Entr'apprendre permettent aux enseignants du qualifiant de s'immerger deux jours durant dans des entreprises à la pointe de leur métier. Une nouvelle fois, son catalogue de formations s'étoffe pour permettre d'appréhender la réalité du terrain et donner une plus-value incontestable à l'enseignement.

« *Tout le monde est gagnant* », résume Patricia Robert, coordinatrice des formations des supermarchés Carrefour : « *C'est aussi important pour les enseignants qui passent du temps chez nous de voir comment évoluent notre métier et notre secteur, que, pour nous, de découvrir des points d'attention que nous amènent des gens qui sortent de chez nous avec un regard neuf sur notre métier, ses pratiques, son jargon, ses exigences. S'ils ont fait la démarche de venir, c'est qu'ils voulaient se remettre en question. Leur regard est enrichissant pour nous aussi.* » Carrefour est une entreprise fidèle depuis plusieurs années au programme Entr'apprendre créé en 2014.

Cette formation permet aux enseignants du qualifiant de se rendre en entreprise afin d'appréhender la réalité des métiers d'aujourd'hui. Si, chez Carrefour, ces stages portent par exemple sur la boucherie ou la boulangerie, l'offre de formation continue 2021-2022 propose des filières aussi diverses que les métiers de la forêt à la Société royale forestière de Belgique ou les métiers de soudeur chez Engie, de maçon chez Thomas & Piron, de technicien agroalimentaire chez Lutosia ou Hesbaye Frost, d'électromécanicien chez Lhoist, chez Prayon, à l'UCB ou à la Stib. Des formations d'autant plus pertinentes dans le contexte évoqué ici même (*Entrées libres* n°163 de novembre) des métiers en pénurie ou à tout le moins sous tension.

Depuis sa création en 2014, sous l'égide de la Fondation pour l'enseignement et en collaboration avec le CECAFOC (Conseil de l'enseignement catholique pour la formation en cours de carrière) qualifiant du SeGEC, elle a permis à plus de 400 enseignants d'étendre leurs compétences et connaissances aux métiers tels qu'ils se pratiquent en entreprise. Trente sociétés partenaires accueillent donc pour deux jours d'immersion des enseignants souhaitant remettre à jour leurs connaissances des métiers pour les transmettre à leurs élèves.

Très souvent, ce qui est découvert lors de stages concerne moins le métier en tant que tel que tout ce qui l'entoure : les applications techniques, les normes

de sécurité et d'hygiène, les mesures liées à la transition énergétique et écologique, l'organisation du travail (horaires, présence...). Le monde de l'entreprise regrette souvent l'importance du fossé entre l'univers de la formation et celui du travail : Entr'apprendre permet justement aux différentes parties de combler ce fossé. D'autant que son offre s'inscrit désormais dans une combinaison école/entreprise/centre de formation technique ou de compétences (CTA, CDC).

Cette année, 16 métiers sont ouverts à la formation dans 6 grands secteurs : la construction, les sciences appliquées, l'économie, l'hôtellerie-alimentation, l'industrie et l'agriculture. ■



Story-me veut développer la fibre entrepreneuriale

On connaît depuis longtemps le principe des mini-entreprises présentes dans de nombreuses écoles. C'est un peu dans le même esprit (Les Jeunes Entreprises font d'ailleurs partie de ses associations créatrices) que le projet *Story-me* a pris son envol à la dernière rentrée après quelques années expérimentales. En 2019, le roi Philippe a d'ailleurs visité le collège technique Roi Baudouin à Schaerbeek pour y rencontrer les jeunes inscrits dans le projet pilote (6.000 élèves, 11 écoles, 200 enseignants entre 2017 et 2020).

En 2021-2022, *Story-Me* est entré dans sa phase de croisière. Il s'adresse aux écoles techniques et professionnelles de la Région bruxelloise. Sont parties prenantes à



©DR

ce stade : le Collège Roi Baudouin (Schaerbeek), l'Institut des Filles de Marie (Saint-Gilles), l'Institut Don Bosco (Woluwe-Saint-Pierre), l'Institut Saint-Vincent de Paul (Uccle, Forest) et l'Institut Saint-Adrien-Parnasse (Ixelles, Auderghem).

Tronc commun

Les élèves du technique et du professionnel étaient déjà fortement fragilisés avant la crise du Covid. Celle-ci n'a évidemment pas amélioré les choses. Pour sa première année de fonctionnement effectif, *Story-me* voit 150 enseignants de 13 établissements accompagner 1.500 élèves. Il faut dire un mot des parties prenantes à ce projet qui, dans un premier temps, couvre la période 2011-2024 : à côté des écoles et des acteurs associatifs et institutionnels (comme le SeGEC ou la Fédération Wallonie-Bruxelles), le projet est rendu possible grâce à l'investissement de 7 fondations philanthropiques. Le projet a également pour but de faciliter la transition vers le Tronc commun polytechnique et pluridisciplinaire instauré par le Pacte d'excellence, pour une entrée en vigueur progressive d'ici 2029.

Le véritable enjeu de *Story-me* est de mettre en résonance des défis aussi ambitieux que la lutte contre le décrochage scolaire, la connaissance de soi au profit d'une meilleure orientation et, au bout du compte, la connexion au monde professionnel et le développement d'une approche entrepreneuriale. Si le décrochage scolaire est largement considéré comme multifactoriel, le lien avec le processus d'orientation ne fait pas de doute car l'orientation est vécue comme une relégation dans une situation d'échec.

Le projet est destiné aux 2^e et 3^e secondaires d'écoles à filières qualifiantes. En 2^e, elle consiste essentiellement dans la découverte des métiers par l'intermédiaire d'animations en classe et de la visite de Startech's Days. En 3^e, outre les animations en classe autour de la « rencontre de soi » et de la mise en projet, une journée est organisée hors de l'école. ■